

ALBUM MEDICAL

Quelle est la proportion des malades reconnaissants? Et chez combien la reconnaissance n'est-elle pas renforcée par la réputation ou le prestige qui élèvent celui qui en est l'objet.

* * *

Les déceptions dans la vie professionnelle n'existeraient guère si le médecin se plaçait au point de vue du malade.

* * *

Le médecin aime plus ses malades qu'il n'est aimé d'eux. Il rend un service et le malade le reçoit.

* * *

C'est l'amertume de la vie professionnelle qui fait rechercher aux médecins, dans l'intimité du foyer, la tendresse d'une femme. D'autres se sont faits prêtre.

* * *

Fais ce que dois advienne que pourra.

* * *

Les désaccords entre médecins sont plus fomentés par les commérages de leurs femmes que par les manières désobligeantes des maris.

* * *

Bien rares les médecins qui laissent un nom. Ceux qui survivent étaient pour l'ordinaire et pendant leur vie professionnelle les moins goûtés de leurs pairs. En avance sur leur époque, la sympathie n'allait point à eux. L'instinct des malades voit souvent plus clair et les avertit du mérite d'un homme qui ne deviendra célèbre que trente ans après sa mort.

* * *

Rien d'inconstant comme la confiance d'un malade. C'est un sentiment qui doit à l'instinct de conservation menacé une série de fluctuations incessantes, soumises aux variations du rythme vital.

* * *

Nous avons d'ordinaire, nous médecins, grande confiance dans la plupart des préparations pharmaceutiques, et il faut avoir cette foi si nous voulons l'inspirer à nos malades, — mais nous ne pouvons nier la part de suggestion que comporte tout traitement médicamenteux.